

# 1976 Un cabinet médical et militant

**Yolande Rousseau**, patiente, membre de l'association d'usagers du cabinet où travaillait Patrice Muller et où travaille encore Christian Nachon

Durant mon enfance, notre médecin de famille me semblait très grand et très sérieux. Ma maman lui disait que j'avais de la fièvre ou des boutons ; il m'auscultait, posait son diagnostic et écrivait sa prescription. C'était solennel, en silence ; d'ailleurs j'étais prévenue, il fallait que je me tienne bien. Il n'était pas méchant du tout, juste intimidant et lui au moins ne prescrivait pas trop de médicaments.

Devenue adulte et jeune maman, ce médecin avait pris sa retraite, je voyais donc sa remplaçante. Alors là c'était facile : quels que soient les symptômes, les antibiotiques étaient automatiques. Le dialogue se résumait à : « Je ne peux pas avoir autre chose que des antibiotiques ? » « Vous voulez guérir vite ou vous voulez que ça traîne ? » Dois-je l'avouer, il m'est arrivé bien souvent de ne pas les prendre. Ce médecin a eu la bonne idée de se spécialiser dans un autre domaine. Voilà pourquoi je me suis adressée au cabinet médical « Nachon-Muller » qui venait de s'installer.

Déjà, dans la salle d'attente, il y a une atmosphère différente. C'est clair, un peu en désordre, vivant. Au mur, une affiche manuscrite « Que faire si votre enfant a de la fièvre » suit une liste de conseils dont celui-ci « Vous pouvez l'amener au cabinet médical ; ce n'est pas dangereux et souvent plus rapide que d'attendre une visite ». Ils sont fous ces docteurs, quand on a de la fièvre on reste au chaud !

Pendant la consultation, ils écoutent, ils expliquent, ils prennent leur temps et surtout ils terminent par « N'hésitez pas à appeler si vous avez des inquiétudes ». De fil en aiguille, je prends conscience qu'il y a une autre manière d'exercer la médecine. Le patient n'est plus seulement passif, il peut aussi participer.

Le jour où ils proposent de fonder l'association « Ça vous chatouille ou ça vous gratouille », nombre de patients sont enthousiastes. Cette association « loi de 1901 » a été officiellement déclarée. Trois à quatre fois par an, après leurs consultations, nous nous réunissons dans la salle d'attente. Une cotisation dérisoire est demandée pour les frais de fonctionnement (timbres pour envoi des convocations, les photocopies et de la petite papeterie). Il y avait également des annonces dans la salle d'attente. Selon les sujets, soit ils assurent le débat, soit un spécialiste est invité. Voici un exemple des thèmes abordés : Médecine scolaire-médecine du travail, les allergies, hygiène de vie et alimentation, les



examens complémentaires, migraines et céphalées, l'orthophonie, le cœur et les maladies cardiovasculaires, l'acupuncture, grossesse et accouchement, quelques conseils pour passer de bonnes vacances, l'homéopathie, les vaccinations, l'hôpital, les pharmaciens et les médicaments. Avec Catherine, passionnée comme moi, nous éditons un compte-rendu et gérons les inscriptions. Nous n'avons pas les moyens informatiques et les mails d'aujourd'hui, c'est de l'artisanat mais c'est génial. A notre niveau, nous avons l'impression d'aller dans leur sens, d'avoir un petit rôle à jouer.

J'ai retrouvé le numéro zéro daté du 22 novembre 1979 qui indique déjà que les antibiotiques sont inutiles en cas d'infection virale. Trente ans plus tard, la pub nous dit « Les antibiotiques ce n'est pas automatique ». Sophie, ma fille, qui n'a connu que ces médecins, en a pris pour la première fois de sa vie à 18 ans.

Leur enseignement ne s'arrête pas au fonctionnement du corps humain. Ils mettent en application l'idée qu'ils se font de leur métier de généralistes. Leur engagement ne s'arrête pas à la rédaction d'une prescription assis dans leur cabinet en multipliant les consultations, c'est aussi faire de l'information, de la prévention et nous comprenons pourquoi le paiement à l'acte ne permet pas cette qualité de soins. Ils donnent de leur temps et de leur énergie pour aider les plus .../...